

125^e Anniversaire F.I.G. : 1878 - 2003

Jan de GRAEVE, Belgium

Monsieur Chirac, Président de la République Française,
Vos Excellences, Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,
Monsieur le Président, Chers Collègues,

Nous avons le privilège de vous annoncer que notre collègue Claire Coombs, géomètre-expert immobilier, est devenue S.A.R. Princesse Claire par son mariage, hier, avec le Prince Laurent de Belgique. Nous tenons à féliciter le jeune couple et lui présenter nos meilleurs vœux de bonheur.

Il y a 125 ans nos collègues français ont invités nos arrière-grands-parents géomètres-experts à l'exposition universelle à Paris en 1878, afin de se faire plaisir, avoir du bon temps et un bon dîner. Cette année, 125 plus tard, ils ont remis ça et cette semaine nous dînerons au château de Versailles plutôt qu'au Trocadéro.

Je parlerai, Monsieur le Président, lentement, clairement en français et en anglais.

1878 – dix huit cent soixante dix-huit, fut pour les géomètres français un moment important. Après l'abolition des privilèges par la Révolution Française et l'abrogation des « Corps et Métiers » qui s'en sont suivis, avait laissé l'exercice de la profession de géomètre dans un cadre de désordre et l'instruction à la base de cet exercice de la profession, tout à fait désorganisé. L'exposition universelle était le prétexte rêvé pour rencontrer leurs collègues pour comparer et pouvoir s'inspirer des expériences de leurs collègues européens.

Demain lundi, notre estimé confrère belge, Jean Mosselmans, vous décrira la situation économique et sociale en 1878, lors de la journée consacrée à l'histoire de notre profession, où il développera en détail l'origine de la Fédération Internationale des Géomètres – F.I.G.

Aujourd'hui, nous rencontrons nos collègues, 125 ans après la première réunion, qui fut la pierre angulaire de notre organisation internationale, qui regroupe des collègues du nord au sud, de l'est à l'ouest. Si certains ont déjà leurs noms inscrits dans les étoiles, cela ne saurait être un fait fortuit, mais c'est la consécration du travail de ces hommes et femmes exceptionnels que nous rencontrons dans notre profession.

Dans la première édition de géométrie en français de 1514 exposée à Marne-la-Vallée, vous verrez que : *Le point est ce qui n'a aucune partie*. C'est le point de départ : le trait de génie qui a invité les confrères à se réunir et s'organiser.

L'occasion que vous me donnez, Monsieur le Président, de vous parler quelques instants de la profession, m'a permis de consulter quelques archives que notre association belge a eu la bonne idée de préserver. Je n'ai par contre pas pu examiner les archives des six autres membres fondateurs, qui n'ont pas répondu à notre appel, mais cela ira mieux pour le 250^e anniversaire, j'en suis convaincu, mais nous avons quand même pu rassembler quelques vestiges que nous avons exposé au Centre du Congrès.

Le Comité Central des Géomètres de France se plaignait « du triste état de la propriété foncière en France et de réclamer l'égalité des droits mais de constater l'inégalité des charges.

« Tout a marché en France, tout a progressé, oui, tout excepté l'immuable Cadastre, entaché d'erreurs grossières, dès son origine et tombé depuis, grâce à l'incurie des différentes administrations qui se sont succédées et de leurs agents mal rétribués, dans le plus effroyable chaos ». « Le double but du Congrès International des Géomètres est donc de demander une réglementation légale de l'exercice de la profession de géomètre, la rénovation complète et la conservation perpétuelle du Cadastre, comme Grand Livre Terrier des Nations ».

(Lefèvre de Sucey, président)

Le Chevalier Tarantelli d'Italie propose de conserver tous les ouvrages scientifiques ou de droit ayant trait à la profession.

L'histoire de notre profession fut déjà à l'honneur il y a 125 ans.

Le confrère français, Rogert Gallaert de Lévigney dans les Landes, retrace l'historique en effet : Louis VI, Le Gros, avait instauré le Sieur Leiguesin, bourgeois de Paris, à la fonction de Grand Arpenteur en 1115.

Nous avons tout récemment étudié un manuscrit provençal de 1305 à Aix-en-Provence où Arnould de Villeneuve reçut la mission du Roi pour organiser la profession d'arpentage et de mesurage.

Mr Lacroix esquisse l'historique de la profession du géomètre et d'expert en Belgique et signale que la profession est réglementée depuis 1825. Aujourd'hui en Belgique, nous avons notre Institut des Géomètres Jurés et une loi spécifique pour tous les géomètres-experts qui vient d'être votée en avril 2003. Jean Mosselmans et moi-même avons édité notre plus vieille loi de Bruxelles de 1451, que nous avons traduit et que vous verrez à l'exposition.

La géodésie détermine mathématiquement les superficies du monde. La Figure de la terre a été la préoccupation majeure depuis que l'Abbé Picard ait mesuré la Méridienne entre Paris et Amiens en 1669. Les géomètres – astronomes français y ont joué le premier rôle au 17 – 18^e siècle. Nous y notons entre autres : Bouguer, La Condamine et Godin au Pérou ; Maupertuis, Clairaut, Camus, Le Monnier, Outhier en Laponie ; La Caille en l'Afrique du Sud ; La Hire, les Cassini's ; Delambre, Méchain, Biot, Arago et Puissant.

En Angleterre, Norwood avait publié en 1635 le « Seamans Practice » qui retrace la mesure entre Londres et York. Riccioli calcule en 1660 la distance de Bologne à Ferrara, et Beccaria effectua la triangulation près de Turin. A Washington, en 2002, nous avons appris, lors de la journée consacrée à l'histoire de la profession, comment Mason et Dixon avaient mesuré le grand cercle de 12° 8' 45'' à la latitude de 39° 12', séparant les états. Les mesures de Barrow en Inde furent suivies par celles de Lambton et Everest.

Nous collègues allemands ont au 19^e siècle contribué grandement à la géodésie, à la pratique mathématique et à l'extension des connaissances techniques. Les contributions de Walbeck

de Königsberg, de Gauss de Hannover et la triangulation de Schmidt à Göttingen, la Sphéroïde de Bessel, avaient utilisé les 10 mesures des Méridiennes les plus probantes, dont l'Arc du Pérou, l'Arc de Kater en Inde, les corrections de Bessel à l'Arc indien, l'Arc français de Puissant, l'Arc anglais de Mudge, l'Arc de Gauss à Hannover, l'Arc de Schumacher au Danemark, l'Arc prussien de Bessel, l'Arc suédois de Svanberg et l'Arc russe de Belin jusqu'au Hogland. Cette dernière mesure d'Arc a été étendue de Fuglenaës, près de Hammersfest, jusqu'à Staro-Nekrassowska, près d'Ismail, à la Mer Noire, et est connue comme *l'Arc de Struve*.

Cet Arc de Struve fait l'objet d'une demande de reconnaissance auprès de l'UNESCO, comme Monument de l'Humanité et sera le premier achèvement scientifique qui recevra cette reconnaissance suprême. Au Centre du Congrès se trouve une exposition qui retrace brièvement l'histoire des Méridiennes ; nous l'avions présenté déjà en 1985 à Toronto (Canada) pour marquer le 250^e anniversaire des mesures des Arc en Laponie et au Pérou. Jim Smith, notre secrétaire, avait écrit l'histoire des Arc de Méridiens dans son ouvrage « From Plane to the Spheroid » ; vous l'aurez bien sur tous lu, au moins vous auriez dû. Sinon, je suis sur que vous le ferez dans un proche avenir.

Notre collègue, Dr. Ahrens, a préparé l'histoire de la F.I.G. qui fut publié en 1985. Il serait opportun que la F.I.G. continue ce travail pour les 100 ans à venir et qu'elle continue à consigner les résolutions adoptées par l'Assemblée Générale. Ainsi il sera plus aisé pour nos arrière-petits-enfants de comprendre ce que nous sommes venus faire ici à Paris et que ce n'était pas aller voir le Moulin Rouge ou les Folies Bergères, mais quoi nous aurions fait cette semaine.

A l'agenda de l'invitation en 1878 il y avait un grand banquet réunissant les géomètres venant du monde entier pour voir l'exposition universelle de Paris en 1878, et l'exposition des instruments de géodésie.

Lors des travaux préparatoires, et suite aux suggestions belges, un ordre de jour plus élaboré fut adapté et nous apprenons que les géomètres français désiraient adapter la formation de leurs futurs géomètres aux besoins futurs de la clientèle et de rehausser le niveau des études pour poursuivre l'évolution scientifique et mathématique, et rester à la point des progrès des Appareils topographiques et géodésiques.

Pour répondre à vos questions : *Qui a créé la F.I.G. ?*

Le Comité des Géomètres Français avait invité les géomètres du monde à la Foire Universelle de 1878 à Paris. La première annonce a paru dans leur Journal d'avril 1876. Il y fut favorablement répondu par les associations belges, allemandes, italiennes, suisses, espagnoles et anglaises. Les sept associations se sont présentées à cette invitation. Les délégués italiens représentaient en plus les géomètres des Etats Unis.

La première réunion s'est tenue du 18 au 20 juillet 1878, à Paris, au « Palais du Trocadéro ». Le Comité Français Central des Géomètres fut présidé par Mr Lefèvre de Sucy comme président, Bucaille vice-président, Pottier, Derivry, Gillet, Heurtaut, Barthélémy, Camery, Roger-Gaillard, Hachet, Ledret, Lalande, Cuzacq, Quenolle et Moinet.

La délégation britannique était représentée par son vice-président Edmond Ryde, qui était accompagné de Charles John Schopper, John Worhalm Penfold et John Clarke Rogers et de leur traducteur Albert Vandendriesche.

L'Allemagne était représentée par le Dr Jordan, Ludwig Höhler.

L'Espagne était représentée par Dionisio Casanal.

L'Italie était représentée par le Chevalier Raphaël Tarantelli, qui représentant aussi les géomètres des Etats Unis.

La Suisse était représentée par MM Bise, Redard, Rey, Bertschy, Borel et Froideveaux.

La Belgique était représentée par nos collègues Paul De Jaer – vice-président, Alphonse Cappelle, François De Deken, Germain Cahu, Emile Van Keerberghen, Ernest Lacroix, Paumier du Verger, Jean Matheussens et Achille Gasthuys.

Les comptes-rendus sont exposés.

Quelles furent les objectifs de cette première réunion ?

Elles furent rédigées comme questions débattues par les délégations.

Après la Révolution Française, la plupart des professions avaient été « libérées », c'est-à-dire totalement désorganisées en France et ailleurs. Chaque pays fit le point de la situation.

Les géomètres italiens sont des « mensuratori » mais les universités délivrent également des diplômes d'ingénieurs – agronomes.

En Belgique, le diplôme et le titre sont protégés depuis la loi de 1825 et Mr Lacroix décrit l'historique de notre profession, plaquette que vous verrez à l'exposition.

En Suisse aussi la profession requiert un diplôme de géomètre et une épreuve pratique.

En Angleterre le candidat est examiné par l'Institut des Géomètres et sa capacité et sa notoriété.

En Allemagne également le certificat de capacité était déjà requis.

Le délégué espagnol présente des travaux exécutés par des géomètres espagnols.

Une visite technique fut organisée le 18 juillet 2003 à l'exposition des instruments d'arpentage et de géodésie.

Les divers délégués présentaient leur « journal » et l'idée d'un échange réciproque est adapté à l'unanimité.

Mr Calonon proposa une devise : « Pour accomplir notre mission, il faut la science d'abord, l'expertise ensuite et la probité toujours ». Mr Bonjean disait : « ... en définitive, l'expert qui se trouve en fait sinon en droit, le véritable juge du bornage ... »

Dr Jordan (Allemagne) : « Les conditions de la pratique de la géométrie officielle ou privée, sont encore différentes dans les diverses parties de l'Allemagne ... ». Nous espérons que les géomètres allemands parviendront à obtenir une réforme de la législation. (sic)

En Suisse l'examen théorique est suivi d'un examen pratique, dicit Mr Renard.

Mr Caraval : « En Espagne nous n'avons pas de Cadastre et je voterai l'article « Il y a lieu de demander que les Cadastres soient refaits par des géomètres pourvus de diplômes, avec une telle précision d'ensemble et de détails qu'ils forment le véritable livre foncier ou terrier de chaque état ».

A ce jour, nous restons perplexes qu'il ait été proposé que les plans cadastraux outre les délimitations, les contenances et revenus, devraient contenir les altitudes et reliefs du sol et leur composition géologique ! en 1878.

« Il y a lieu d'insister auprès des pouvoirs publics des diverses nations pour que des diplômes de capacité soient imposés aux géomètres. La profession restait d'ailleurs de libre exercice par les géomètres pourvus de diplôme ».

Cet article fut adopté à l'unanimité.

Le traducteur Vandendriesche rend compte des paroles prononcées par Mr Ryde, vice-président anglais : « Mr Ryde regrette bien vivement de ne pas se faire comprendre dans votre langue, mais il espère qu'après le vote d'hier sur l'importante question des diplômes, la connaissance de la langue anglaise sera de rigueur, ainsi il aura quelque chance de se faire entendre », ce qui provoqua une hilarité générale.

Dans les comptes-rendus nous lisons encore : « Dans un proche futur, il y aura lieu d'adopter le système métrique, l'uniformité de mesures et de monnaie, ... Les nations verront la nécessité d'unifier le calendrier, le temps, la méridienne à partir de laquelle les longitudes seront mesurées ».

Note : Ce thème a été discuté à la Conférence d'Anvers en 1882 et à Washington en 1884, la Méridienne de Greenwich fut adoptée et le système métrique.

Que nous reste-t-il à achever 125 ans après cette première réunion ?

Remettre le géomètre-expert dans son rôle central, plutôt que celui de conseil ou technicien spécialisé, tendance que nous avons vu se développer la dernière décennie ... sans doute sous l'influence anglo-saxonne où la profession est structurée différemment que dans les pays sous le Code Napoléon et où l'exercice de la profession se fait généralement sous un autre statut.

En 1878, quand l'idée de Mr Lacroix fut retenue de créer un organe permanent pour réunir les

Géomètres, il fut décidé que les pays représentés pourvoiraient aux frais de réunion et de la délégation des géomètres.

Nous estimons, Monsieur le Président, qu'il est important que les délégués reçoivent une contribution financière de leur gouvernement pour couvrir les frais des réunions et des déplacements à la F.I.G. La F.I.G. représente presque toutes les nations auprès des Nations Unies, d'une façon ou d'une autre, mais nous constatons combien ne sont pas présentes faute de moyens financiers.

Puis-je vous recommander, Monsieur le Président, d'explorer la façon de financer ces frais, sinon nous risquons de perdre cette représentation démocratique des géomètres du monde entier aux Assemblées Générales.

La dissimulation était un problème en 1878.

Nous avons fait des progrès substantiels, car aujourd'hui cette même activité s'appelle : travail au noir, compétition tronquée, concurrence déloyale ou comportement né répondant pas aux critères éthiques.

Monsieur le Président, Mes Chers Collègues et Confrères, venez écouter Jean Mosselmans demain matin, il vous racontera avec moult détails les réunions du 18 et 20 juillet 1878, et les autres orateurs qui, toute la matinée, vous entretiendront du plan d'implantation de la première ville de -6200 avant notre Ere, le premier nivellement de France, les relations maritimes Franco – Australiennes, l'origine de notre mètre étalon, et je vous signalerai où en sont les travaux de classement de la Méridienne de Struve auprès de l'UNESCO.

Pour Vous, Mesdemoiselles, si un prince charmant vient de se marier, sachez qu'il vous reste toujours le choix d'épouser la profession de géomètre-expert, qui pour la plupart des confrères masculins est devenue leur maîtresse.

CONTACT

Jan de Graeve, Honorary Member of FIG
5, Avenue de Meysse
1020 Brussels
BELGIUM
Tel. + 32 2 268 1025
Fax + 32 2 262 1033